Les Rendez-vous au jardin de Malrigou

Expositions 2-3-4 juin 2023

Vendredi 14h-19h. Samedi et dimanche 10h-19h

« L'Art est dans ma nature »
« Le Périgord passe à table, acte II »
« Vallauris d'hier et d'aujourd'hui »

Concert vernissage « les Musiques du jardin »

Michel Thouseau

Samedi 3 juin à partir de 18h (6€)

Dossier de presse

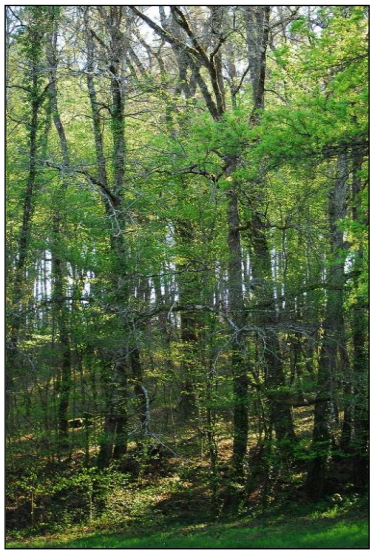
Hospice Malrigou
13 route de Villamblard
Le bourg
24140 Saint Jean d'Estissac
Instagram : #polchambost_off et #philippechambost
06 61 65 22 37/philippechambost@wanadoo.fr

L'Hospice de Malrigou (ISMH) fête cette année sa 18ème participation aux Rendez-vous au jardin. Cette maison forte, édifiée au 15ème siècle par Amaury de Bideran et remaniée au 18ème, s'inscrit dans un écrin de verdure au cœur du Villamblardais.

Le lieu fut investi dans les années 50 par le couple de décorateurs Anne et Serge Royaux, qui redonnèrent une âme au lieu et à son jardin. A partir de 1965, le sculpteur-céramiste Pol Chambost et son épouse Irène leur succèdent. Actif jusqu'en 1982, l'artiste exerce son art dans la dépendance, ancienne grange transformée par le décorateur en salle de réception-orangerie, et s'évertue à cultiver ses légumes dans le potager qui jouxte un puits couvert.

La vigne vierge et le chèvrefeuille montent à l'assaut des murs d'un corps principal aux ouvertures symétriques, flanqué de deux tours carrées. Un chêne, un rosier grimpant et un buis encadrent le porche ouvert aux visiteurs.

Passé le portail, le parc, élaboré en petits massifs de pierres sèches, « à la Française », est un véritable havre de paix et de verdure qui offre un camaïeu de verts ou alternent ombres et lumières. Lierre à petites feuilles, millepertuis, haies de lauriers, chêne vert, cognassier, néflier, figuiers, tilleuls et marronnier sont autant de repères pour la faune sauvage. A l'ombre des grands arbres abondent les fougères, les mousses et autres lichens.



Un dénivelé guide le visiteur vers la tonnelle puis un passage étroit entre les buis permet l'accès au potager entouré de ganivelles de châtaigner.

Les années d'abondance, exonérées du gèle printanier, les geais, grives, merles et étourneaux viennent en mai s'enivrer dans les cerisiers…

Du jardin d'agrément constitué de quelques vivaces, cistes, lavandes… le regard se tourne ensuite vers la prairie-verger, et la forêt d'essences mixtes (chênes, charmes, pins et châtaigniers, …) qui recèle aussi quelques arbres vénérables. Les troncs dévitalisés, tout comme les greniers de la bâtisse, sont les repères des chevêches, hulottes ou effraies selon les années.

Cet Eden offre une véritable **symphonie de verdure qui accompagne les musiciens du jardin**. Le concert des oiseaux accompagne toutes les levées du jour. La forêt est aussi le repère du loriot, des trois pics, vert, noir et pic épeiche. Le cri de la buse variable vient parfois en journée troubler le silence du vent.

« Les musiques du Jardin »

En écho au thème de la manifestation nationale nous recevons le musicien Michel Thouseau.

Ce fils d'agriculteur-éleveur est berrichon d'origine. Musicien-créateur jusqu'à ses instruments, il laisse libre cours à son imagination, inspiré, entre autre, par les bruits de la nature. La verdure est son théâtre de représentation lorsqu'il fait un concert de contrebasse devant un public… de bovins attentifs et médusés. Il peut aussi faire un duo étonnant avec un serin musicien… ou Bayo, la célèbre Corneille de l'oiseleur Tristan Plot.

Ce poète-plasticien du son est en perpétuelle recherche de sonorités nouvelles. Il écoute la nature et s'en inspire pour enrichir son jeu musical. Il crée de nouvelles mélodies qu'il interprète avec sa contrebasse ou son osmophone. Sa priorité ? Être en lien, en phase avec le lieu, son jardin, son verger …

Sur Paris, il a collaboré avec de nombreux artistes de la scène internationale, qu'ils soient cinéastes, plasticiens, danseurs-chorégraphes ou acteurs et notamment Carolyne Carlson ou encore Olivier de Sagazan.

Fin avril, en résidence printanière au jardin de Malrigou, il saisissait l'ambiance du parc et de la forêt.

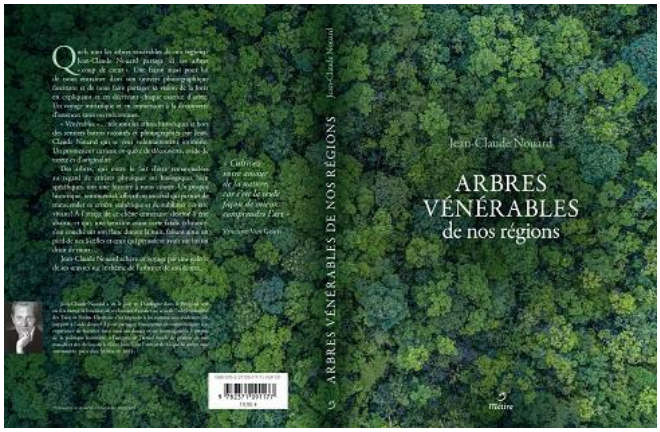
Il fera une création personnelle avec les sons environnants et répondra musicalement aux chants d'oiseaux, avec son « Bazouki », création instrumentale unique au monde. Une formidable performance dans un cadre naturel d'exception en adéquation totale au regard du thème choisi par le Ministère de la Culture.

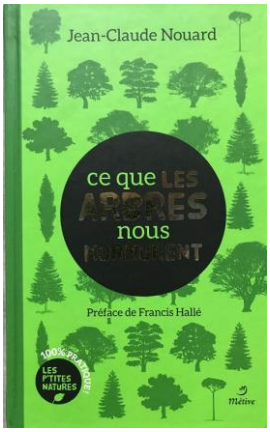
L'empreinte sonore de Malrigou sera ainsi à jamais inscrite dans la mémoire auditive des visiteurs.

Lien youtube du film de Yann Piquer « Le serin et le musicien » Avec Charly et Michel Thouseau : https://www.youtube.com/watch?v=QrE78gqLxC4&t=16s

La « musique de la forêt »

Elle nous sera contée par Jean-Claude Nouard, artiste-écrivain, mais surtout ardent défenseur de la cause forestière en France et en particulier ici, en Périgord. Il alerte, dans ses ouvrages de référence, du danger à éradiquer autour de nous les essences mixtes au profit des résineux. La mécanisation à outrance et les coupes rases pour le seul profit économique immédiat, nous laissent prédire, à





l'échelle de nos territoires, une grave détérioration de la ressource forestière tant environnementale qu'économique et ce, à plus ou moins court terme. L'écrivain, forestier de l'Etat durant 30 ans, présentera ses ouvrages et échangera avec le public sur ce sujet d'actualité, tant local que national.

Jean-Claude Nouard est co-président fondateur de l'association SOS Forêt Dordogne/La forêt est notre avenir… httpps://sosforetdordogne.fr

« L'Art est dans ma nature »
La configuration du jardin permet aux visiteurs de déambuler à son rythme, parmi les reliefs et les espaces couverts ou naturels, et de découvrir les œuvres permanentes (céramiques, sculptures) mais aussi les installations de tables qui jalonnent le parcours. Dans le petit parc « à la Française » et le potager, « le Périgord passe à table, acte II » pour le plaisir des yeux et fait suite au premier acte de l'an dernier.

Service de Lunéville. Keller et Guérin

Vallauris. Grandjean-Jourdan

Keller et Guérin

Des services de table, des années 1900 d'esprit Art Nouveau (Lunéville…) aux années 50, qu'ils soient sortis des manufactures ou produits par les artistes des 30 glorieuses, tels Capron, Picault, Chambost, Innocenti… permettent aux visiteurs d'apprécier une certaine évolution des Arts céramiques au cours du siècle.

En complément de ces installations, « l'Art est dans ma nature » se décline à travers une exposition « Vert tendre, acte 2 » de photos, mêlant botanique et entomologie, à découvrir le long du chemin qui mène au pré-verger de pommiers.

Les expositions d'artistes contemporains, sont présentées dans les espaces couverts, tour, galeries, atelier ou en extérieur au fil de la déambulation champêtre.

Dans la tour s'exposent les grès engobés ou émaillés de **Cécile Gilbert-Byl** (des vases haute couture aux vases de la série Aztèque) et autour du puits couvert les sculptures animalières de **William Byl** en grès chamotté, couverts de jus d'oxydes.

William Byl

Cécile Gilbert

William Byl

Pour l'installation **« Vallauris d'hier et d'aujourd'hui »** il faut se diriger vers la petite galerie et l'ancien atelier de Pol Chambost.

Cette exposition à facettes multiples (les céramistes vallauriens des années 50 et les artistes contemporains actuellement installés sur Vallauris) est réalisée grâce aux concours des collectionneurs Gilles Garabuau et Arnaud Serpollet. Une exposition de clichés situe le contexte des ateliers d'après-guerre basés à Vallauris.

De gauche à droite, l'atelier Madoura, haut en couleur, un tourneur anonyme et les installations céramiques de Roger Capron dans la rue principale de Vallauris. Années 50.

Une mise en scène dans la petite galerie propose un contraste saisissant entre une collection de pichets des années 50 et les sculptures hyper contemporaines du céramiste Berrichon **Guy Honoré**. Ses sculptures-immeubles et ses volumes en lignes brisées renvoient à l'urbanisme galopant de la Côte d'azur qui grignote petit à petit les espaces délaissés par les anciens ateliers traditionnels.

Quelques pichets des collections Garabuau et Serpollet permettent aux amateurs de s'initier sur des noms moins connus que Picault, Capron, Chambost ou Derval. Ainsi avec Maurel, Bessone, Thiry, Lespinasse, Roux et quelques autres… une place est laissée aux énigmes voulues par les organisateurs.

Dans l'atelier de Pol Chambost le visiteur passe à table avec une mise en scène faite de **« curiosités céramiques »** très contemporaines. Devant la cheminée magistrale de cette ancienne grange, devenue orangerie, aménagée vers 1955 par le décorateur Serge Royaux, une table met en scène les assiettes chair de l'artiste **Christine Rousseau** et les « Compositions florales » de **Marc Alberghina**.

Marc a fait sienne l'histoire de Vallauris et les pratiques traditionnelles des potiers de la cité phocéenne. La virtuosité de son travail d'émail est un clin d'œil à ses aînés. Ce tourneur d'origine, fait un retour en arrière sur les formes et les pratiques céramiques des années 50. Par ses petites compositions florales faites de montres pyrométriques, l'artiste interroge l'esthétique de la fleur fanée.

Placées en centre de table, elles donnent une nouvelle fierté à l'outil du cuiseur.

Ces montres pyrométriques détournées ainsi de leur rôle initial sont montées sur des formes bio ou anthropomorphes qui ne sont pas sans rappeler celles de Pol Chambost ou de Roger Capron qui faisaient florès dans les salons des années 50. Ces nouvelles créations sont dans la continuité de son installation Chronos, faite de vases-fleur, actuellement présentée au Musée La Piscine, Musée d'art et d'industrie de Roubaix, et qui lui donne carte blanche jusqu'au 21mai.

Christine Rousseau travaille ses émaux en napage sur des formes céramiques très simples ou très sophistiquées telles ses Berlingots et autres Tetragum.
En véritable pâtissière-céramiste, elle nous fait saliver par des assemblages en pièces montées faites de restes ou d'essais d'atelier. Ainsi, des montages d'Antonin Carême ou d'Urbain Dubois aux Ice Cream d'aujourd'hui, il n'y a qu'un pas.

Pour clore ce banquet céramique et champêtre, **Olivia Barisano** nous invite dans les allées du jardin à découvrir ses créations. Cette plasticienne, après une résidence à Vallauris, s'est approprié l'histoire de la ville aux cents potiers et a fait des recherches, tant historiques que géologiques.

Elle a collecté de la terre sur les anciens sites d'extraction exploités par les potiers, du XVI^{ème} au début du XX^{ème} siècle. Beaucoup de ces gisements sont aujourd'hui rattrapés et recouverts par une urbanisation constituée principalement de zones commerciales. Dans son processus créatif, Olivia Barisano a utilisé ces terres pour réaliser, suivant les codes de fabrication des marmites vallauriennes, ce qui s'apparente à des sacs cabas, des sacs de courses, évoquant ainsi l'évolution de la manière de nous nourrir et plus largement symbolisant notre dépendance croissante à la consommation.

Elle élève ainsi le cabas au rang d'œuvre d'at. L'artiste va au-delà d'une simple monstration en allant jusqu'à utiliser ses formes contemporaines et ses modèles traditionnels de pignates pour concocter sa fameuse soupe provençale à l'oseille. L'occasion de mettre cette recette en balance avec celle du Périgord… pour le bonheur des papilles des visiteurs.

Emmanuelle Esmiol est sculpteur. Elle connaît les techniques de fonderie qui l'ont ramenée au moulage plâtre. Cette autodidacte pratique ainsi la terre et le plâtre depuis son séjour en Hongrie (symposium) et son perfectionnement avec Alister Danhieux. Après une expérience de galeriste dans « la cité des potiers », elle enseigne son métier de mouleur et défend tout spécialement la sculpture. Elle anime des cours et des stages de moulage et de céramique à Vallauris. Editeur d'art, elle conçoit l'Objet, du moule à la robe. Collaborations avec de nombreux artistes tels Marc Alberghina (buste) ou encore Catherine Ferrari (moules de coulage).

Sacha Sosno

Emmanuelle Esmiol

Stéphane Cipre

A son tour, elle est en résidence quelques jours à Malrigou afin de créer des moules pour deux modèles des années 60 de Pol Chambost, non encore édités, et restés six décennies durant sur les étagères de l'atelier.
Ses collaborations multiples sont ici représentées par des sculptures céramiques, éditions de Sacha Sosno et de Stéphane Cipre

Les Rendez-vous au jardin de Malrigou

2-3-4 juin 2023

Vendredi 14h-19h. Samedi et dimanche 10h-19h

24140 Saint Jean d'Estissac
Entre Périgueux et Bergerac, A89 sortie 13

Entrée jardin et expositions 6€. Gratuit aux moins de 16 ans.
Concert vernissage « les Musiques du jardin » 6€

Photo Agence Gerpho-Philippe Graindorge